

Terminale Bac Pro	Français : Quatrième Séquence Au XX^{ème} siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts Un roman philosophique : <i>La Peste</i> de Camus (1947)	Fiche Prof
-------------------	--	------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Séance 5 : Évaluation finale.

Objectifs :

- S'interroger sur le dénouement de l'histoire et sa portée.
- Mesurer à travers l'analyse des images, la double portée du roman : sa vision fataliste et néanmoins pleine de vie et d'espoir.

Support 1 : p 273 jusqu'à fin du roman.

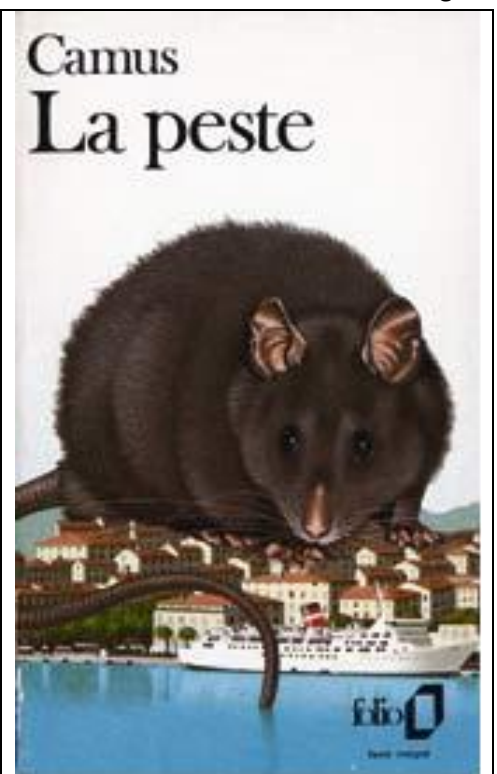
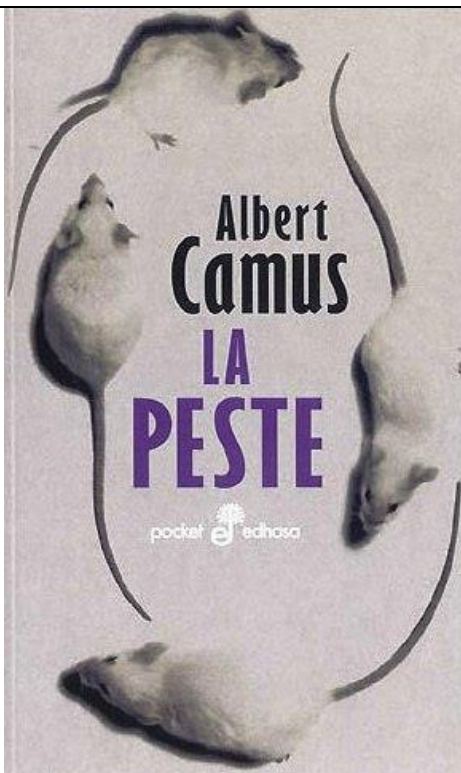
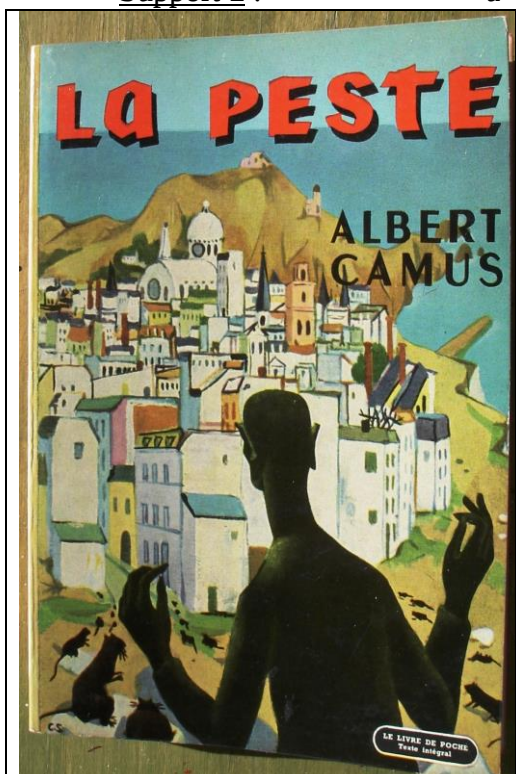
	<i>La peste a pu être vaincue et les portes de la ville se sont de nouveau ouvertes. Voici la dernière page du récit.</i>
1	Au milieu des cris qui redoublaient de force et de durée, qui se répercutaient longuement jusqu'au pied de la terrasse, à mesure que les gerbes multicolores s'élevaient plus nombreuses dans le ciel, le docteur Rieux décida alors de rédiger le récit qui s'achève ici, pour ne pas être de ceux qui se taisent, pour témoigner en faveur de ces pestiférés, pour laisser du moins un souvenir de l'injustice et de la violence qui leur avaient été
5	faites, et pour dire simplement ce qu'on apprend au milieu des fléaux, qu'il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser.
10	Mais il savait cependant que cette chronique ne pouvait pas être celle de la victoire définitive. Elle ne pouvait être que le témoignage de ce qu'il avait fallu accomplir et que, sans doute, devraient accomplir encore, contre la terreur et son arme inlassable, malgré leurs déchirements personnels, tous les hommes qui, ne pouvant être des saints et refusant d'admettre les fléaux, s'efforcent cependant d'être des médecins. Écoutant, en effet, les cris d'allégresse qui montaient de la ville, Rieux se souvenait que cette allégresse était toujours menacée. Car il savait ce que cette foule en joie ignorait, et qu'on peut lire dans les livres, que le bacille de la peste ne meurt ni ne disparaît jamais, qu'il peut rester pendant des dizaines d'années endormi dans les meubles et le linge, qu'il attend patiemment dans les chambres, les caves, les malles, les mouchoirs et les paperasses, et que, peut-être, le jour viendrait où, pour le malheur et l'enseignement des hommes, la peste réveillerait ses rats et les enverrait mourir dans une cité heureuse.
	Albert Camus, <i>La Peste</i>, Gallimard, 1947.

Support 2 :

a

b

c



I - Compétences de lecture :

1) Support 1 : Quel rôle le docteur Rieux décide-t-il de jouer ? Cet engagement vous semble-t-il étonnant ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte et sur ce que vous savez du personnage. **(4 points)**

- Le lecteur apprend enfin qui est le narrateur mystérieux de ce récit : c'est le docteur Rieux.
- Le docteur décide donc de relater ces événements pour se faire le porte-parole de ceux qui ont souffert, de ceux qui ne savent pas dire leurs douleurs, pour faire entendre au monde que ce fléau a existé, pour témoigner de « l'injustice et de la violence » faites aux hommes.
- Le récit revêt une dimension mémorielle, thérapeutique (entendre et reconnaître la souffrance), politique et humaniste (« Il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser. »).
- Le docteur Rieux s'est montré un homme d'engagement, de lutte, comme nous l'avons vu dans son face-à-face avec le père Paneloux.
- Dans cet excipit, le personnage de Rieux devient le double de l'auteur : c'est bien Camus qui se dessine sous les traits du docteur, qui abandonne un temps son scalpel pour prendre la plume et raconter.

2) Quel(s) sentiment(s) anime(nt) le docteur Rieux ? Selon vous, quel message est délivré aux lecteurs ? Justifiez vos réponses. **(4 points)**

- Le docteur Rieux est animé par une « foi » en l'homme et, surtout, une volonté de faire progresser la condition humaine, car « tous les hommes qui, ne pouvant être des saints et refusant d'admettre les fléaux, s'efforcent cependant d'être des médecins ».
- Néanmoins, il reste lucide sur la situation présente (« cette chronique ne pouvait pas être celle de la victoire définitive. »), comme sur celle à venir (« le bacille de la peste ne meurt ni ne disparaît jamais. »).
- De façon métaphorique, le lecteur comprend que le terme « bacille » recouvre quantité d'autres réalités : la haine des hommes, le désir de vengeance ou de conquête, le prosélytisme, les dictatures.

3) Support 2 : De ces trois premières de couverture, laquelle vous semble le mieux illustrer le roman ? Justifiez votre propos par une analyse précise de chaque image. **(2 points)**

- La première illustration, la plus ancienne, propose un dessin réaliste de la ville d'Oran, en bordure de mer (fond bleu du ciel et de la Méditerranée), éclatante de blancheur sur son piton rocheux. La silhouette noire de dos et le titre du roman surligné en rouge sont les signes visibles du fléau.
- La deuxième illustration montre quatre rats qui se suivent en cercle comme pour se rapprocher progressivement d'une victime. Cela peut aussi symboliser l'aspect cyclique du malheur qui frappe les Hommes.
- La troisième montre un rat énorme, monstrueux qui semble le maître de la ville. Image d'épouvante, peur ancestrale, impuissance des Hommes.

II – Compétences d'écriture : (5 points)

Lettre à l'écrivain qui a changé ma vie

À monsieur Albert Camus

Élève de Bac Pro dans un lycée professionnel, je n'aime pas trop la lecture, à part les BD de Bidochons et de Carmen Cru. Mon premier contact avec le livre qui m'a bouleversé a été un dessin : celui de Ptit Luc représentant des rats qui ricanent en lisant La Peste et j'ai eu envie de le lire.

La lecture a été difficile au début mais j'ai été pris avec vous par l'angoisse devant l'épidémie de peste qui envahit toute la ville, sépare les familles, tue les gens les uns après les autres. J'ai été comme vous peiné par l'égoïsme des uns touché par l'engagement des autres. J'ai surtout été révolté avec vous par la mort d'un enfant dans des souffrances horribles, et j'ai pensé moi aussi que « celui-là au moins était innocent ».

Vous me dites que « bien faire son métier d'homme est une exigence de chaque jour », que la solidarité et le partage sont nécessaires, que s'il « est une chose qu'on puisse désirer toujours et obtenir quelquefois c'est la tendresse humaine ».

Vous me dites enfin qu'il faut rester vigilant car la peste peut toujours revenir, sous la forme de la guerre, de la haine, du racisme. C'est la vision de la vie que vous me donnez et que je choisis.

Laurent Audoux « lettre à l'écrivain qui a changé ma vie » Collection Page blanche 1992

Lisez cette lettre. On vous demande à votre tour, d'en écrire une à l'auteur du roman (pour lui exprimer ce que vous avez ressenti en lisant son roman, ce que vous avez aimé ou moins aimé, mais également, ce que signifie pour vous, faire son métier d'homme.)

Consignes :

Dans un premier temps, vous vous présenterez (élève, formation, lycée, région...). Ensuite, vous préciserez ce que représente la lecture pour vous. Si vous êtes un lecteur régulier ou non, et de quel type de lecture. Enfin, vous développerez ce que vous avez apprécié ou non dans le roman La Peste, en vous intéressant plus particulièrement aux passages qui vous ont marqué et au message du livre.

- Respectez les règles de la correspondance
- Relisez-vous et corrigez votre expression.

III – FICHE-BAC sur une œuvre longue : (5 points)

Recopiez et complétez la fiche.

I - La présentation de l'auteur et de l'œuvre :

- Présentez l'auteur, le titre et le contexte de production du roman.
- Précisez dans quel objet d'étude s'insère l'analyse de l'œuvre.

II - L'histoire :

Résumez en une dizaine de lignes l'intrigue jusqu'à son dénouement : quand ? Où ? Qui ? Quoi ? Dans quels buts ? Pour quelle fin ?

III - Les lignes de force :

Développez les points suivants en vous appuyant sur des exemples précis de l'œuvre.

- Une histoire à suspense proche du fantastique.
- Un symbole de la France occupée pendant la Seconde Guerre mondiale.
- Une illustration des conceptions éthiques (morales), politiques et philosophiques d'Albert Camus.

IV - Appréciation personnelle :

- Avez-vous aimé le roman ? Pourquoi ?
- Pensez-vous que le message de Camus dans son roman soit encore d'actualité ?